

[Texte]

or the Conference on Disarmament at Geneva or the Conference on Disarmament in Europe at Stockholm or the Mutual Balanced Force Reduction talks in Vienna that have been going on for years with no result, or indirectly, in much of our diplomatic missions work in Washington, Brussels, Moscow and elsewhere. The Department of External Affairs itself also has appointed an Ambassador for Disarmament. This was an election pledge we made, and we have carried out on it. I am not aware of any other country that has such a thing.

Ms Jewett: We have had it for years.

• 1620

Mr. Reimer: Just a moment. The Ambassador for Disarmament—you can comment later. I am sorry, but I would have to ask which other country has this sort of emphasis that we have placed. The department also funds the Canadian Institute for International Peace and Security. So we are doing a variety of things, including the Canadian Centre for Arms Control and Disarmament. Other departments like the Ministry of State for Science and Technology encourage the PACSAT program, a satellite verification-of-other-satellites program.

So there are many other areas where we are spending money, and I think it would be incorrect to let that sentence stand on its own. We are spending a lot of money and effort on arms control and disarmament activities in the world.

Then just moving on to the last point, my last comment . . .

The Chairman: They are not going to have any time to answer. Do you realize that?

Mr. Reimer: All right, I will go right to the conclusion, the quotation right at the very end. On page 15, the last quotation is taken from Ernest Hemingway. If you had put just the middle of those three paragraphs in Ernest Hemingway's quotation then I would have said fine, that is acceptable to me to end that way. But when you put that previous one there I guess I do not understand. We all want to value the work of the UN; we all want to work with it and through it—no question about that—but when we say:

War is made or planned now by individual men, demagogues and dictators who play on the patriotism of their people to mislead them into a belief in the great fallacy of war when all their vaunted reforms have failed to satisfy the people they misrule.

I think that is a terribly cynical view of democracy if that is applied to us or to the western world. You chose it, and I am puzzled. Why would you end with something like that? Is that your view of our democracy?

[Traduction]

délégation canadienne aux Nations Unies, à la première session des Nations Unies sur le désarmement, à la conférence de Genève ou à la conférence sur le désarmement de l'Europe à Stockholm ou aux pourparlers sur les réductions mutuelles et équilibrées des forces tenus à Vienne qui se poursuivent depuis plusieurs années et qui n'ont jusqu'à maintenant rien donné, ou indirectement dans plusieurs de nos missions diplomatiques à Washington, Bruxelles, Moscou ou ailleurs. Le ministère des Affaires extérieures a même nommé un ambassadeur pour le désarmement. C'est une promesse d'élection que nous avons tenue. À ce que je sache, cela n'existe pas dans aucun autre pays.

Mme Jewett: Cela existe depuis des années.

M. Reiner: Une minute! Pour ce qui est de l'Ambassadeur du désarmement, nous y reviendrons plus tard. Quant au reste, je m'excuse mais je me demande bien quel autre pays en fait autant que nous. Rappelons que le Ministère finance aussi l'Institut canadien pour la paix et la sécurité mondiales. Nous faisons vraiment beaucoup de choses. Nous avons même un Centre canadien pour le contrôle des armements et le désarmement. D'autres ministères, comme le ministère d'État chargé des Sciences et de la Technologie, appuient le programme PACSAT, programme de vérification par satellite d'autres satellites.

Il y a bien d'autres secteurs où nous dépensons de l'argent et je crois qu'il serait injuste qu'à cause de cette remarque, les gens pensent le contraire. Nous consacrons beaucoup de temps et d'argent au contrôle des armements et au désarmement dans le monde.

Quant au dernier point, permettez-moi cette toute dernière observation.

Le président: Ils n'auront pas le temps de vous répondre. Le savez-vous?

M. Reiner: Très bien, alors je vais passer tout de suite à la conclusion, soit la citation qui se trouve à la toute fin. À la page 15, il y a une citation d'Ernest Hemingway. Si vous n'aviez mis que la dernière moitié des trois paragraphes de la citation d'Hemingway, alors j'aurais dit ça va, c'est une conclusion acceptable. Mais je ne suis vraiment pas d'accord avec la première partie de la citation. Nous voulons tous travailler avec les Nations Unies. Nous voulons tous valoriser son travail. Il n'y a aucun doute là-dessus. Mais lorsque nous disons que:

«Ce sont les individus eux-mêmes, les démagogues et les dictateurs qui aujourd'hui font les guerres ou qui en sont les fomentateurs en faisant vibrer la corde du patriotisme de leur peuple. Ce faisant, ils le trompent en l'endormant dans le mensonge éhonté de la guerre au moment où leurs réformes qui flattaient leur vanité n'ont pu donner satisfaction à leur peuple, qu'ils tyrannisent.»

Je crois que c'est là une conception terriblement cynique de la démocratie si elle s'applique à nous ou au monde occidental. Vous avez choisi cette citation et cela me laisse perplexe. Pourquoi une telle conclusion? Est-ce vraiment votre conception de la démocratie?